

prestige; ils s'unirent avec tout leur peuple aux *Sie-yen-t'o* (Syr-Tardouch) et donnèrent à *P'ou-sa* le titre de *Houo se-li-fa*¹⁾; ils envoyèrent en outre des ambassadeurs rendre hommage à la cour (de Chine) et apporter un tribut. *P'ou-sa* était brave et audacieux; il savait combiner des plans excellents; chaque fois qu'il faisait face à l'amemi et qu'il mettait son armée en bataille, il ne manquait pas de se placer en personne en avant de ses soldats; avec peu d'hommes, il maîtrisait une multitude; il s'occupait sans cesse de combats et d'exercices militaires, de tir à l'arc et de chasse. Sa mère, la reine *Ou-lo-hoen*, s'entendait aux contestations et aux procès; elle corrigeait avec sévérité et justice ceux qui violaient (les lois); le bon ordre était établi dans la tribu. La prospérité des *Hoei-ho* date du règne glorieux de *P'ou-sa*.

Pendant la période *tcheng-koan* (627—649), après qu'on eut fait prisonniers et qu'on eut soumis les kagan *Hie-li* et autres des *Tou-kieue*, il n'y eut plus parmi les barbares du nord que *P'ou-sa* et les *Sie-yen-t'o* (Syr-Tardouch) qui fussent puissants. *T'ai-tsong* conféra par brevet le titre de kagan à *Mo-ho-tou* (*Bagatour*), (chef) des *Tou-kieue* septentrionaux, et l'envoya gouverner les tribus *Hoei-ho*, *Pou-kou*, *T'ong-lo*, *Se-kie*, *A-tie*, etc. Un chef *Hoei-ho* (Ouigour), nommé *T'ou-mi-tou*²⁾, avec l'aide des diverses tribus, fit essuyer une grande défaite à *To-mi*, kagan des *Sie-yen-t'o* (Syr-Tardouch); il s'annexa dès lors leurs tribus et leurs hordes et posséda tout leur territoire.

La vingtième année *tcheng-koan* (646), (les *Hoei-ho*) franchirent au sud la montagne *Ho-lan*³⁾ et s'approchèrent du *Hoang-ho*; ils envoyèrent des ambassadeurs apporter tribut (à la cour de Chine); à cause de la gloire qu'ils s'étaient acquise en battant les *Sie-yen-t'o* (Syr-Tardouch), on offrit (à ces envoyés) un banquet dans une salle du palais.

T'ai-tsong ayant favorisé *Ling-ou*⁴⁾ de sa venue, il y accepta les conditions de la soumission (de ces peuples), qui en profitèrent pour lui demander d'établir au sud (du pays) des *Hoei-ho* des relais de poste⁵⁾ et

1) Le *T'ang chou*, chap. CCXVII, a, p. 1 r°, ajoute cette phrase: «il établit son campement sur les bords de la rivière *Tou-lo* (Tola)».

2) *T'ang chou*, chap. CCXVII, a, p. 1 v°: «A la mort de *P'ou-sa*, un de ses chefs, *Hou-lou se-li-fa* *T'ou-mi-tou*, avec l'aide des diverses tribus, attaqua les *Sie-yen-t'o*. . .».

3) La montagne *Ho-lan* dont il est ici question ne doit pas être celle qui se trouve dans les environs de *Ning-hia* (cf. p. 56, n. 2); ce serait plutôt la montagne de ce nom qui est à *Ma-i* 馬邑 dans la préfecture secondaire de *Cho* 朔, tout au nord de la province de *Chan-si*.

4) Sur le territoire de la sous-préfecture de *Kie-hieou* 介休, préfecture de *Fen-tcheou*, province de *Chàn-si*.

5) D'après le *T'ong kien kang mou* (21° année *tcheng koan*), sur la demande des chefs ouigours, l'empereur établit en 647 une route qui allait du sud des ouigours au nord des *Tou-*